

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseur, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Band: - (1950)

Heft: 111

Nachruf: Le Docteur Alexis Brissard

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rents services d'électrologie, masso-kinésithérapie et hydrothérapie.

Grâce à la bienveillante compréhension de M. le Professeur Walthard, chef de l'Institut de psychiatrie et Directeur des cours pour Auxiliaires médicaux, tout est mis en oeuvre afin que les candidats bénéficient le plus possible de leurs stages à l'Institut de Psychiatrie.

Les cours se terminent par des examens pour l'obtention du diplôme cantonal de masseur et praticien en physiothérapie. Ce diplôme est délivré par le Département de l'Instruction publique.

Voici le chemin parcouru en un demi-siècle. Les masseurs d'aujourd'hui peuvent, le massage gynécologique mis à part, rivaliser avec les médecins d'avant 1900 pour ce qui concerne l'exécution du massage, tout au moins.

Si nous avons obtenu ce résultat, nous le devons aux autorités sanitaires qui ont bien voulu agréer les projets présentés par ceux à qui va toute notre reconnaissance: MM. les Professeurs Besse et Walthard, le Docteur Brissard et l'Association des Praticiens en Physiothérapie, par la voix de son premier président Ph. Favre.

L'association s'efforce de maintenir chez ses membres un niveau professionnel le plus élevé possible, elle organise dans ce but, des cours de perfectionnement, des conférences médicales et vient de décider la création d'un cercle d'études.

Malheureusement, nous venons de faire une perte immense par le départ prématuré de M. le Docteur A. Brissard, professeur de massothérapie à l'Institut dès l'ouverture des cours en 1936.

Il a été le seul médecin-praticien qui ait enseigné le massage, il l'a fait avec éclectisme tout en se basant sur la méthode de Kellgren

qui, sans contredit, offre les possibilités d'application les plus étendues.

Le Docteur Brissard n'a pas eu la satisfaction, selon son ardent désir, de voir un jeune médecin prêt à lui succéder.

Les vœux formulés dans le no. 108 de „Médecine et Hygiène“ du 15 octobre 1947 sous la signature du Professeur Besse et des Docteurs Brissard et Weber-Bauler gardent toute leur actualité: „En outre, il serait bon de pouvoir faire certaines recherches sur l'action physique, physiologique et thérapeutique du massage; contrôler son effet au point de vue mécanique, réflexe et nerveux; se rendre compte pourquoi, à technique égale, un masseur obtiendra meilleur et plus rapide résultat que son voisin.

„Il y a, dans ces conditions, évidemment de quoi occuper un médecin et du personnel qualifié pour mettre au point et développer d'une manière harmonieuse et utile à tous (médecins et malades) la kinésithérapie.

„Il a existé de tout temps des médecins spécialisés dans le massage. Pour nous qui avons lutté plus de quarante ans et devant les tout petits résultats obtenus à ce jour, nous demandons la possibilité d'envisager pour l'avenir, à l'Institut de physiothérapie de l'Hôpital Cantonal de Genève, la création d'un poste de médecin à demeure et suffisamment rétribué, qui sera chargé de s'occuper de tout ce qui regarde et intéresse le développement de la kinésithérapie (massage, gymnastique, recherches etc.). Cette idée peut être intéressante en ce qui concerne les conditions de formation de médecins F. M. H. en physiothérapie.

Avec ces maîtres dont j'ai eu le privilège d'être la collaboratrice durant de longues années, j'espère que ces vœux se réaliseront dans un proche avenir.

E. Décostard.

Le Docteur Alexis Brissard

Notre précédent numéro du „Praticien“ paru le 15 Février vous présentait le Dr Brissard, notre nouveau membre d'honneur, et le jeudi, 23 Février nous parvenait cette triste nouvelle: Le Docteur n'est plus. La veille, il avait quitté l'Institut, jovial et gai, comme nous avions l'habitude de le rencontrer.

Au début de sa carrière le Docteur Brissard

s'était orienté du côté de la chirurgie, peu à peu, il a laissé le bistouri et s'est consacré de plus en plus au massage, tout en restant le bon médecin de famille, dévoué, pour lequel la médecine et la chirurgie n'avaient pas de secrets.

Pratiquant lui-même le massage d'une manière remarquable, il a rencontré nos difficultés

notamment auprès des assurances ou des sociétés de secours mutuels et de ce fait nous avons trouvé en lui une large compréhension et un soutien moral.

Si le Dr Brissard a interrompu en 1914 son enseignement à la Polyclinique physiothérapique, il a continué avec le Dr Besse la consultation physiothérapie dans cette institution. Après le transfert de la Poli de Physio à l'Hôpital il a visité à domicile les malades indigents ou d'anciens malades de notre polyclinique, incapables de se déplacer.

Tous ceux qui ont eu le privilège de suivre l'enseignement du Dr Brissard se rappelleront sa cordialité, sa bonté et son inépuisable patience.

Nous soulignons le trait caractéristique de sa grande modestie, il ne demandait qu'à passer inaperçu, fuyant les honneurs. Lorsque la section de Genève organisa en Novembre dernier une petite manifestation en son honneur, trois jours avant, le Dr Brissard m'a demandé si sa présence était indispensable. J'ai dû lui assurer que cette petite soirée était tout à fait entre nous, en toute simplicité, c'est à cette condition que celui que nous voulions honorer a consenti à donner suite à notre invitation.

Nous tous qui avons eu le bonheur de connaître plus intimement M. le Docteur Brissard, nous garderons dans nos cœurs le souvenir de celui que très respectueusement nous considérons comme un ami.

E. D.

La Source de nos défauts

«Dis-moi ce que tu cherches dans cette vie et je te dirai à quels défauts tu dois faire attention!»

Il peut y avoir d'importantes sources d'erreurs dans les bilans, dans les machines, dans les expériences de chimie ou de science naturelle. Il est parfois très difficile de les déceler et en plus la nature humaine a une certaine inertie de sorte qu'elle trébuche toujours sur les mêmes aspérités comme un aveugle. De pareilles erreurs peuvent entraîner des conséquences tragiques quand ce sont des architectes ou des ingénieurs qui les commettent. Une fois même un grand toit plat s'avancant dans le vide au-dessus du trottoir de la place Bellevue à Zurich tomba parce que d'importantes fautes de calcul s'étaient glissées dans les projets.

Le caractère humain n'est pas infaillible et nous devons nous tenir sur nos gardes pour ne pas être mesquin ni critique en sournois. Nous trouvons facilement à redire chez les autres, en n'admettant cependant pas la censure d'autrui. Combien souvent avons-nous refusé d'accorder une bagatelle qu'il eût été libre à nous de céder. Il y a beaucoup de grains de sable qui deviennent des montagnes parce que nous cherchons à les constater. Il vaut mieux céder un détail afin de pouvoir insister sur un point important. Dans la vie il faut avant tout savoir garder aux choses leur proposition.

Renonçons donc à nos défauts et commençant par la susceptibilité. Personne n'est moins commode que celui qui se sent toujours blessé. Si nous recherchons une provocation nous sommes sûrs de la trouver.

Nous devrions méditer davantage sur nos devoirs et moins sur nos droits. Si nous ne faisons attention qu'à ce qui nous est dû nous ne verrons que l'envers de la médaille.

Pensons davantage à servir avant tout: nous aurons plus de succès professionnel et nous nous sentirons unis par une belle confraternité.

O. B.